PRIX DE L'ABONNEMENT.
Édition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	$15.14	$7.56	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Édition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	4 mois.	2 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER.....	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 20 SEPTEMBRE 1896. — Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux : 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., Second Class Matter.

SOMMAIRE.

Mme Juliette Adam, J. Gentil.
Rêveries, Un Professeur, François Tujague.
Au cours de la vie, Jules Michelet.
Jardins Sanglants, souvenirs historiques.
Les chanceliers russes.
Quare Dolor ? ; Past is gone, poésies.
Petit Poème en prose, page sentimentale.
Aux Pyrénées, Yan de Lesca.
Le Sonneur de Trémeven, feuilleton.
Le Tour du monde d'un piéton.
Paradoxes et Vérités.
Chronique du Chiffon.
Mondanités.
Miscellanées, Page anglaise.
L'Actualité, Etc., Etc.

Où en sommes-nous ?

Voici encore une semaine passée,—nous dirions volontiers perdue, en recherches, en enquêtes, en démarches de toute sorte, pour découvrir la vérité vraie sur la situation de nos banques et sur ceux qui s'y sont rendus coupables de détournements.

En toute franchise, nous ne sommes guères, aujourd'hui, plus avancés sur ce sujet que le premier jour. A quel chiffre s'élèvent les déficits ? à quel chiffre, les vols manifestes ? quels sont les noms, quelles sont les qualités des auteurs de toutes ces malversations ? Quels sont les commis infidèles à l'intérieur de la banque ? Quels sont leurs compères au dehors, et combien sont-ils ? Autant de questions que se sont posées les examinateurs et les juges, d'un côté, le public, de l'autre, et auxquelles il n'a encore été fait aucune réponse.

Nous ne connaissons rien d'intolérable comme les incertitudes, comme les anxiétés dans lesquelles on laisse la population, et nous concevons qu'au milieu de ses affolements, elle se laisse aller à des indiscrétions regrettables, à des soupçons injurieux, à des suppositions calomnieuses, parfois même à des accusations fausses.

Il y a plusieurs jours, on soupçonnait quelque courtier de coton ; on était sur une fausse piste. Un peu plus tard, il s'agissait d'un avocat que filait la police. C'était encore une erreur. Maintenant, il est question de quatre, cinq, peut-être six arrestations possibles, mais on ne nomme pas, on ne veut pas nommer les personnes. Le doute peut ainsi planer, tour-à-tour, sur tous ceux qui ont fait quelques affaires, plus ou moins considérables, avec une de nos banques.

Nous le répétons, cette situation est intolérable ; il faut y mettre fin le plus tôt possible. Il y va de la tranquillité de tous et à laquelle tous ont droit, ainsi que de la reprise des affaires, dont la stagnation prolongée peut avoir des conséquences désastreuses.

Que l'on fasse la lumière au milieu de ces ténèbres : tel est le cri de détresse poussé, à l'heure qu'il est, par toute la population.

LES MONUMENTS.

Il est question d'inaugurer le monument de Watteau, au Luxembourg, la 11 octobre, qui est le jour anniversaire de la naissance du célèbre peintre du *Voyage à Cythère*.

C'est dans un des massifs de verdure de l'ancienne pépinière, non loin de la statue d'Eustache Le Sueur, que le monument sera placé. L'œuvre de MM. Gauquié et Guillaume sera terminée dans les premiers jours de septembre, et les travaux d'installation commenceront aussitôt.

Le monument se compose d'une balustrade en marbre de style Louis XV, supportant un élégant piédestal avec le buste de l'auteur du *Voyage à Cythère ;*—à gauche, assise sur la balustrade et tendant d'un geste gracieux une gerbe de fleurs vers l'artiste, une jeune femme en costume Régence, empruntée par le statuaire à l'un des chefs-d'œuvre du maître : *Une fête vénitienne ;*—sur le piédestal, cette inscription : *"A Watteau, 1684-1721" ;*—et au pied de la balustrade, deux attributs : une palette avec ses pinceaux et une palme.

La balustrade et la figure de femme sont en marbre blanc, tandis que le buste de Watteau est en étain.

De l'Influence de la Presse sur la Criminalité.

Elle est indéniable si l'on en croit la communication que vient de faire M. le docteur Aubry (de Saint-Brieuc) au Congrès d'anthropologie criminelle qui vient de se tenir à Genève.

La presse, déclare-t-il, a une influence directe sur la genèse du crime lorsqu'elle s'adresse au "prédisposé". Comment cela ? C'est bien simple. En racontant par le menu, avec le luxe de détails que comporte l'information moderne, les crimes les plus cruels ou les plus audacieux, le journal quotidien frappe l'imagination d'une foule de lecteurs, parmi lesquels se trouvent les " prédisposés " en question, pour qui, paraît il, c'est le grain semé dans le sillon. M. Aubry va même plus loin, trop loin ! selon lui, le journal fait souvent l'éducation complète d'un malfaiteur, apprenant tout à qui ne sait rien, suggérant l'idée du vol ou du meurtre, indiquant aux débutants des procédés inédits enseignant aux habitués de Mazas des trucs nouveaux pour lutter contre le juge d'instruction. Conclusion : il faut museler la presse et lui interdire les comptes rendus des faits divers et des Tribunaux.

L'idée, pour être originale, n'est pourtant pas tout à fait neuve ni tout à fait sérieuse.

LE TSAR À PARIS.

Les équipages qui formeront le cortège du Tsar durant son séjour à Paris seront composés de deux berlines de grand gala destinées, ainsi que nous l'avons dit, à l'empereur et à l'impératrice de Russie, d'une berline de cérémonie, de deux calèches à la Daumont et de cinq autres calèches à huit ressorts.

Les attelages de ces voitures et le personnel qui les servira sont arrêtés depuis quelques jours, et, naturellement, c'est à Montjarret, piqueur de l'Elysée, dont on connaît la compétence en cette matière, qu'a été confié le soin d'organiser et de diriger le cortège. Montjarret piquera devant le Tsar, et les voitures suivront dans l'ordre, aux distances et à l'allure qu'exige l'étiquette.

D'ores et déjà, Montjarret a recruté son personnel, qui se composera au moins d'une cinquantaine de cochers, valets de pied, laquais, garçons d'attelage : vingt appartenant aux services de l'Elysée et une trentaine choisis parmi les gens de maison recommandés, actuellement en disponibilité.

Les écuries de l'Elysée ne comptant point assez de chevaux pour l'attelage du cortège, on a dû faire quelques acquisitions. Tout l'attelage sera composé de grands bais bruns : *Valmy, Fleurus, Eocrôy, Fontenoy, Magenta, Oural, Volga, Moscou, Cronstadt, Mazeppa, Brest, Cherbourg, Jupiter* et *Saturne* seront attelés aux premières voitures ; *Nougat, Macaron, Rob Roy, Coquelicot, Marly* et quelques autres, dont plusieurs sont encore au Havre, sont destinés aux voitures de la suite.

La Muse Franco-Russe.

Très classique, le *Salut au Tsar !* chant patriotique :

Bientôt, près de nos murs, nous verrons apparaître
Le tsar, dont les puissants et braves bataillons
Sont prêts à marcher, sur un signe du maître,
Pour voler au combat avec nos légions.

Troisième couplet :

Et c'est pour bien prouver à notre chère France
Combien, pour elle, il a d'intérêt et d'amour,
Que le jeune empereur nous verse l'espérance
En s'unissant à nous contre le noir vautour !

De l'amour à l'adoration.

Dans *Salut au Tsar !* un coup de patte à Li-Hung-Tschang :

Lorsqu'un Chinois de Chine,
Ou quelques négrillons
Nous visait'nt en devine
Que, du cœur, nous rions
Presque jusques aux larmes,
Car ces noirs de fumée
Voudraient copier nos armes,
Et singer notre armée
Pour s'égorger.

M. Edmond Momy, sous le titre de : *la Bienvenue*, déclame :

Nous te souhaitons la bienvenue,
Noble tsar, car nous t'aimons bien.

* * *

Lettre d'un petit Français à S. M. le tsar Nicolas II :

C'est très gentil, je m'imagine,
D'avoir voulu, sans parti pris,
Avec *madame* la tsarine,
Visiter notre beau Paris.
.....
Pour aller à votre rencontre,
Que de fois notre président
Doit regarder l'heure à sa montre,
Car vous pensez s'il est content !
.....
Donc, au pays où l'on vous aime,
Ne craignez pas d'être déçu ;
Ce serait le bon Dieu lui-même
Qu'il ne serait pas mieux reçu.

Si, en entendant ce dernier compliment, Sa Majesté n'appelle pas Paris un vrai paradis, elle sera bien difficile.

La question crétoise.

Certains journaux anglais comparant la question crétoise avec celle de l'Arménie, se plaignent de ce que les grandes puissances ne veulent pas faire pour les Arméniens ce qu'elles ont obtenu pour les Crétois.

D'autres journaux font observer qu'il y a une grande différence entre les deux questions. Les Crétois ont déjà fait partie de la Grèce libre et leur île a été rétrocédée à la Turquie par le protocole de Londres 1830, en échange de l'Eubée. Et puis, les Crétois avaient à leur actif les conventions de Haleppa, qui ont servi de base à la situation créée actuellement à leur île.

Quant aux Arméniens, les grandes puissances n'ont point l'intention de les abandonner sans leur obtenir certaines réformes dans l'administration, réformes qui pourraient servir de bases à celles qui seraient ultérieurement accordées aux provinces faisant parties des possessions immédiates de la Porte.

La question arménienne fait actuellement l'objet d'un échange d'idées entre les grandes puissances et le gouvernement ottoman.

FABLE.

Allant au sixième déposer une lumière,
Le bon[j Nasser-Eddin tomba dans l'escalier.
Il y fut relevé par gentille personne,
Danseuse à l'Opéra et fille du portier.

Moralité :

A bon chat, bon rat.

Remerciements

La lettre ci-dessous dont on nous donne communication s'explique d'elle-même :

Consulat de France à la Nouvelle-Orléans, le 18 septembre 1896.

Monsieur,

M. le Président de la République a été très touché des vœux que vous lui avez adressés à l'occasion de la fête nationale.

M. le Président me charge d'être auprès de vous l'interprète de ses vifs remerciements.

Recevez, monsieur, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Le Gérant,
J. THIÉBAUD.

Monsieur le Président de la Société du 14 Juillet.

Fête intime.

Les Frères de l'Ordre de St-Aloysius se proposent d'organiser demain soir une petite fête intime dans leur couvent, au coin des rues Esplanade et Remparts, à l'occasion du jour anniversaire de l'entrée du Frère Charles dans l'Ordre.

Il y aura vingt cinq ans que l'excellent Religieux revêtait cet habit qu'il porte avec une telle piété, une telle dignité qu'il édifie tous ceux qui l'entourent, tous ceux qui le connaissent.

On nous promet les détails de cette réunion à laquelle ont été conviés quelques Frères de la maison de la Baie St-Louis et quelques amis.

Epilepsie.

A dix heures hier matin, Sam Lion a été trouvé sans connaissance à l'angle des rues Chartres et Ste. Anne. Il a été aussitôt transporté au poste du troisième précinct, où il a reçu les soins des étudiants de l'hôpital.

Il s'est ensuite rendu à son domicile rue des Ursulines, entre Remparts et Bourgogne. Lion est sujet à des attaques épileptiques.

Les Suicides.

Nous avons déjà parlé de l'intéressant travail sur les suicides, qui a été présenté par M. Forbes Winslow au congrès de médecine légale tenu dernièrement à Londres. Ce travail, qui porte sur 7,190 cas, fait connaître les causes auxquelles doivent être rapportés les suicides, et qui sont les suivantes :

	Hommes	Femmes
Misère	905	511
Chagrins domestiques	728	524
Pertes d'argent	322	233
Ivresse et excès	287	208
Pertes au jeu	155	141
Ambition contrariée	122	410
Chagrins d'amour	97	157
Amour-propre exalté	53	53
Remords	49	57
Fanatisme	12	1
Misanthropie	3	3
Causes inconnues	1,381	667

On voit que, pour les deux sexes, les causes diverses ont sensiblement la même influence, si l'on excepte les chagrins d'amour et l'ambition contrariée, qui réduisent au désespoir beaucoup plus de femmes que d'hommes. Le premier de ces motifs de suicides féminins n'a rien qui surprenne ; le second est plus inattendu. Qui se serait douté que les femmes fussent à ce point plus ambitieuses que les hommes ?

"The Carrollton News."

Une feuille nouvelle vient de faire son apparition dans la presse louisianaise, le *Carrollton News*.

L'exemplaire du *News*, que son très courtois éditeur-gérant a bien voulu nous remettre en mains propres, est fort intéressant ; il renferme de nombreuses matières à lire, toutes traitant de questions du jour.

Le *Carrollton News* a au déjà gagner la faveur publique, car les commerçants de la localité l'honorent d'un libéral patronage.

Carrollton grandit tous les jours ; aussi notre nouveau confrère a-t-il le droit de regarder l'avenir d'un œil rassuré ; il doit y voir de nombreux lendemains.

L'ACTUALITE.

Le Sultan se riant des protestations que soulèvent ses atrocités à Constantinople.

FAITS DIVERS.

Banditisme.

Thomas Johnson, un homme de couleur arrivé récemment de Donaldsonville, s'est rendu, hier matin, à une heure, à la station du huitième precinct, à Alger, et y a déclaré au sergent Hevron qu'il avait été attaqué et volé par deux nègres.

Comme il était blessé au bras droit, le sergent l'a envoyé à la Nouvelle-Orléans pour recevoir à l'hôpital, les soins que nécessitait son état. Johnson prétend qu'il a été attaqué dans la paroisse Jefferson par deux nègres qui lui ont retourné les poches. Ils lui ont après cela tiré trois coups de revolver dont l'un l'a atteint au bras.

Curieuses expériences.

On a procédé dernièrement, aux Etats-Unis, à des expériences fort curieuses, qui ont été faites avec un électro-aimant d'une puissance exceptionnelle, construit par le lieutenant-colonel King, de l'Ecole supérieure du génie, à New York.

Cet electro-aimant, unique en son genre, est formé de deux canons placés l'un contre l'autre, reliés d'un côté par des rails de chemins de fer et de l'autre par d'énormes bobines d'acier. C'est autour de ces bobines que se trouvent enroulés quatorze kilomètres de câbles électriques par lesquels on fait passer le courant.

Pour donner une idée de la puissance d'aimantation de cet appareil, nous dirons qu'aux dernières expériences il a pu porter quatre boulets de 150 kilos chacun, et qu'à une distance de 23 mètres son influence était égale à celle du magnétisme terrestre, puisqu'il déviait l'aiguille de la boussole de 45 degrés. Il a fallu attacher deux hommes à l'armature pour la détacher de l'aimant.

L'appareil, qui pèse 59,000 kilos, est le plus puissant de ce genre qui ait été construit jusqu'à ce jour.

Accident.

Wm Borland, un jeune homme de 25 ans, domicilié rue Dumaine, entre Bourbon et Dauphine, a été, hier matin, victime d'un accident qui lui coûtera probablement la vie.

Il a quitté chez lui vers cinq heures du matin, paraît-il, pour aller à la chasse, ayant sur l'épaule une carabine monte-cristo. A Gentilly, à l'endroit où passe le chemin de fer du New Orleans & North Eastern, son arme est accidentellement partie le blessant à la tempe droite.

Il a été découvert quelques instants après, par un passant qui s'est aussitôt rendu à la station des chars de la ligne Orléans, d'où l'ambulance a été mandée par téléphone. Le malheureux jeune homme a été transporté à l'hôpital, et les médecins ont déclaré que son état était des plus graves.

Jubilé.

Une très importante cérémonie aura lieu mercredi prochain, à l'église de l'Immaculée Conception : le Jubilé du Rév. père Théobald W. Butler.

C'est, en effet, e 23 septembre 1896 que le Père Butler entrait dans l'Ordre de la Société de Jésus.

Nous assisterons à cette cérémonie à laquelle les RR. PP. Jésuites ont bien voulu convier l'*Abeille*, et retracerons à grands traits la vie du digne ecclésiastique.

Brrr.

Quand ces lignes tomberont sous les yeux de nos lecteurs, il fera froid, très froid même, si nous en croyons une dépêche que nous transmet le Bureau Météorologique de Washington.

Une froidure excessive en septembre à la Nouvelle Orléans, sera une anomalie. Nous écrivons ces lignes à une heure ce matin, et rien n'indique jusqu'à présent qu'il va falloir tantôt se couvrir de fourrures.

Ventes de propriétés foncières effectuées à l'encan.

Par Spear & Escoffer.

Belle maison à doubles corps de logis, Nos 1130-1132 rue Claiborne, entre Ursulines et Chemin du Bayou, $1,540.

Bonne résidence, coin des rues Hôpital et Prieur, bornée par les rues Roman et Quartier, $825.

Joli cottage, No 828 rue Lopez, entre Dumaine et Ste Anne, $625.

Un terrain borné par les rues Lopez, Salcedo, Ste-Anne et Dumaine, $130.

L'AFFAIRE ARTON.

C'est le vingt-six octobre prochain que s'ouvrira la session des assises de Seine-et-Oise, au cours de laquelle viendra, comme on sait, l'affaire Arton.

A Versailles, les débats du procès Arton seront certainement plus mouvementés qu'ils ne l'ont été à Paris.

En effet, ce ne sera plus le sceptique et indifférent M. Martinet qui présidera, mais bien le combatif M. Benoît.

COMPTES-RENDUS
—DE—
L'ATHÉNEE LOUISIANAIS.

Livraison du 1er Septembre 1896.

SOMMAIRE.

Les Vacances de Camille, (comédie fin—Mlle M. Augustin.
Voyage en Europe en 1895, (fin)—M. Alcé Fortier.
Fables en Patois Créole, — M. Jules Choppin.
Voyage aux Mines d'Argent—M. Emile Rost.
Deux Aventures de Paul de Kock—M. Gabriel Ferry.

DEPECHES
Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES ÉTRANGERES

Les préparatifs pour la visite du Tsar en Angleterre.

Presse Associée.

Londres, 19 septembre—Les préparatifs pour la réception du Tsar et de la Tsarine, qui sont attendus mardi prochain au port de Leith, à 2 heures 30 de l'après-midi, sont presque terminés.

Il n'y aura aucune cérémonie en dehors de l'arrivée et du départ.

La découverte récente d'un complot de "dynamitards" a servi de prétexte aux autorités pour redoubler de précautions afin d'assurer la sécurité des voyageurs impériaux.

Une grande animation règne à l'ambassade de Russie à Londres.

Plusieurs agents de la police secrète russe sont en Angleterre depuis une semaine.

Ils seront probablement renforcés par un détachement d'agents spécialement employés à la surveillance des nihilistes. Ces derniers accompagneront le Tsar à Balmoral et ensuite à Paris.

Le yacht impérial russe, l'Etendard, en entrant dans le port de Leith, passera entre les lignes de l'escadre de la Manche, qui tirera le salut impérial. Le Tsar et la Tsarine seront reçus au débarcadère par le prince de Galles, le duc de Connaught, plusieurs officiers et une garde d'honneur formée de soldats d'infanterie de marine.

L'escorte du Tsar se composera d'un escadron du deuxième dragons (Royal Scots Greys), dont Nicolas est colonel honoraire, et de trois cents agents de police. Un régiment de *highlanders* formera la haie sur le parcours du quai à la gare, une distance de quatre cents yardes.

Le Tsar et la Tsarine se rendront à la gare dans une voiture envoyée du palais de Buckingham.

C'est le train spécial de la reine qui les transportera à Balmoral.

Le train ira de Leith à Ballater, la station la plus proche du château de Balmoral, sans arrêt.

De la gare de Ballater, le Tsar et la Tsarine se rendront en voiture à Balmoral et passeront entre des lignes de domestiques en costumes, écossais et portant des torches.

La route sera barricadée et gardée d'un bout à l'autre par des soldats et des agents de police.

Le séjour des souverains russes en Angleterre durera quinze jours. Les voyageurs impériaux se rendront ensuite par voie de Perth à Portsmouth, où ils s'embarqueront pour la France sur l'Etendard.

Pour le divertissement du Tsar le prince de Galles a organisé une série de chasses, de parties de pêche et d'excursion. Le duc de Connaught sera de toutes ces parties.

Le prince et la princesse de Galles, à cette occasion, résideront avec la reine à Balmoral. Les autres membres de la famille royale s'installer à Abergeldi.

Une chapelle privée pour le Tsar et la Tsarine a été préparée dans le château de Balmoral. Les ornements sacrés, les crucifix et les icones ont été envoyés de l'église grecque de Londres.

Les appartements qu'occuperont le Tsar et la Tsarine font face à la Dee. Ils sont meublés d'une façon très simple, comme tous les appartements de Balmoral.

Les corridors sont décorés de papier horriblement culminé et éclairés par des lampes à huile.

Un peu partout sont disposés des trophées de chasse, des têtes d'animaux tués par des visiteurs distingués.

Des têtes de cerfs, etc., sont accrochées à toutes les places disponibles et les tableaux de chasse abondent.

Le public, en général, compte sur l'accomplissement d'une œuvre politique à l'avantage de l'Angleterre pendant le séjour du Tsar à Balmoral.

La Presse Associée est informée que des pourparlers ont déjà commencé entre le marquis de Salisbury et le Tsar, d'après le quels une entente serait ratifiée au sujet de l'Arménie.

La Grande-Bretage prendrait une attitude digne, dans l'intérêt de l'humanité, et se tiendrait à l'écart pendant que le Tsar régirait la Turquie.

Les évènements de ces jours derniers et le ton des journaux conservateurs confirment cette façon de voir.

En tous cas, le Tsar entendra beaucoup parler de l'Arménie pendant son séjour en Ecosse, et on dit ouvertement à Londres que la reine Victoria a l'intention de s'occuper de cette affaire, et que des pétitions au Tsar sont signées dans les provinces du nord pour demander à Nicolas de mettre un terme à l'effusion du sang chrétien.

Une de ces pétitions a été signée par M. Gladstone.

La fin du monde.

Presse Associée.

Londres, 19 septembre—Le journal de Jérome K. Jérome, qui porte le titre de "Aujourd'hui," appelle l'attention sur un article sérieux d'un éminent savant français, qui annonce que le monde, au moins en tant que l'Europe est concernée, va finir.

Ce savant dit que la terre se refroidit en France et en Belgique, et qu'on verra très prochainement de grands changements. Dans le nord de la France, où une telle chose était inconnue, des tremblements de terre ont lieu ; ainsi qu'en Belgique. Le savant français ajoute que deux ou trois montagnes en France s'affaissent, d'où il conclut que les montagnes de la Suisse vont disparaître.

Répit de dix Jours.

Presse Associée.

Captown, 19 septembre—Cecil Rhodes a prévenu les Matabelés que s'ils n'évacuaient pas les collines de Matappo d'ici dix jours, les hostilités recommenceraient.

L'expédition du Soudan.

Presse Associée.

Le Caire, Egypte, 19 septembre—Une dépêche spéciale de Kerma, le poste des derviches sur le Nil, annonce que les troupes du Khalifas ont évacué cette ville à l'arrivée des forces anglo-égyptiennes, aujourd'hui. La garnison a traversé le fleuve et s'est établie à El Hafir, sur la rive ouest.

Sous le couvert du feu de l'artillerie trois canonnières de l'expédition ont bombardé la position de l'ennemi. Un vapeur appartenant aux derviches a été coulé.

Le colonel Colville a été légèrement blessé. Les pertes parmi les troupes égyptiennes ont été insignifiantes. Quant à celles de l'ennemi elles ne sont pas connues.

Les réfugiés arméniens.

Presse Associée.

Londres, 19 septembre—Une dépêche de Marseille annonce que Mlle Francis Willard et lady Henry Somerset sont arrivées dans cette ville pour s'occuper des réfugiés arméniens.

Ces dames déclarent que les arméniens ont grand besoin de la sympathie américaine, et que les navires transportant des émigrants refusent maintenant de les prendre, attendu que les derniers envoyés n'ont pu obtenir la permission de débarquer aux Etats-Unis.

Cours forcé.

Presse Associée.

Londres, 19 septembre—Une dépêche de Madrid au *Standard* annonce que le capitaine-général de l'île de Cuba, le général Weyler, a lancé une proclamation dans laquelle il menace de peines sévères les personnes refusant les billets de la Banque de la Havane au prix d'émission. Et, cependant, ces billets ont déjà subi une dépréciation de 16 pour cent.

Le gouvernement fait exécuter les clauses de cette proclamation, malgré la résistance des classes commerciales et du public en général.

Une Nouvelle Cathédrale Catholique à Westminster.

Presse Associée.

Londres, 19 septembre — Les fondations d'une cathédrale catholique à Westminster, le projet le plus cher au cardinal Vaughan, sont terminées.

Quarante-deux catholiques éminents ont souscrit chacun cinq mille dollars pour la construction de l'édifice sacré.

Les chemins de fer au Mexique.

Presse Associée.

Mexico, 19 septembre—Les ingénieurs du chemin de fer du Mexicain Central ont terminé le tracé du nouvel embranchement de Jimenez à Peral et à Eloro. Le gouvernement a dressé le plan des premiers vingt kilomètres.

En ce qui concerne l'embranchement de Laguna, de la même compagnie, vingt-six kilomètres ont été construits à partir de Lerdo, et les trains circulent actuellement jusqu'à Sacramento.

Rien n'a encore été décidé au sujet de l'embranchement projeté jusqu'à Batopilas. Le projet est toujours en cours d'études ; un ingénieur capable est chargé d'estimer le trafic probable.

Dans la République Argentine.

Presse Associée.

Buenos-Ayres, 19 septembre—Le ministre de l'intérieur de la République Argentine se propose d'amalgamer toutes les compagnies de chemins de fer et d'établir ainsi un monopole d'Etat.

Mme Maybrick.

Presse Associée.

Londres, 19 septembre.—Sir Matthew White Ridley, ministre de l'intérieur, en réponse à une lettre de M. Henry Seymour, secrétaire du comité Maybrick, qui demandait pour Mme Florence Maybrick un traitement plus doux pour la même raison que celle qui a été invoquée en faveur des "dynamiteurs" irlandais: une maladie résultant de l'emprisonnement, a répondu que les rapports relatifs à l'état de santé de Mme Maybrick étaient l'objet de la plus grande attention.

La Marine Espagnole.

Presse Associée.

Madrid, 19 septembre—L'allocation faite par le gouvernement pour des additions à la marine espagnole s'élève à $35,000,000.

Envoi d'or.

Presse Associée.

Southampton, Angleterre, 19 septembre—Le paquebot St-Paul, de la ligne Américaine, qui a quitté aujourd'hui le port de Southampton pour New York, emporte $400,000 d'or.

NOUVELLES AMERICAINES

Hypnotisme.

Presse Associée.

Lexington, Ky, 19 septembre.—John Lawrence Douglass, qui avait été hypnotisé et enterré dans le parc du base-ball, mercredi dernier, a été détermé hier, au bout de quarante-sept heures.

Deux mille personnes ont assisté à sa résurrection. Le corps n'avait pas changé de position dans le cercueil. Douglass a été conduit, toujours à l'état cataleptique, à Lexington, où, à huit heures du soir, Edwin H. Boone, "l'hypnotiseur," l'a réveillé.

Douglass est très faible et il ne pourra marcher pendant un jour ou deux.

A la quarantaine d'Austin.

Presse Associée

Galveston, Texas, 19 septembre—Le docteur W. F. Blunt, de la quarantaine de Galveston, a reçu aujourd'hui une lettre du docteur Swearingen, du service sanitaire d'Austin, l'informant que, en réponse à une demande d'un comité de l'Association maritime de Galveston, il avait décidé de diminuer la période de quarantaine des navires de cinq à trois jours.

Nominations.

Presse Associée.

Washington, 19 septembre—Le président des Etat-Unis a fait les nominations suivantes :

Chapman L. Anderson, attorney des Etats-Unis dans le district nord du Mississipi ; John Ridgely Carter, du Maryland, secrétaire en second de l'ambassade des Etats Unis à Londres.

Le Comte Von Pscherhofer.

Presse Associée.

San Francisco, 19 septembre—Trois nouvelles accusations d'escroqueries sont portées contre Chas. Pscherhofer, l'agent de propriétés maintenant sous les verrous pour complicité dans une vente frauduleuse de terrains situés à Sutroville, dans la banlieue de Stockton.

Plusieurs membres de la Société Austro-Hongroise de San Francisco, société à laquelle appartient Pscherhofer, déclarent qu'il a quitté Buda-Pesth pour éviter des poursuites.

On a ensuite entendu parler de lui à New-York, où il a été fêté, où des banquets ont été organisés en son honneur. Il avait pris le nom de Comte Von Pscherhofer.

Il a quitté New-York pour s'établir à Rochester, où il a été condamné pour vol qualifié il y a six ans.

Arrestation de Levy.

Presse Associée.

Portland, Orégon, 19 septembre—M. F. L. Loose, un detective de la Nouvelle-Orléans, a traversé aujourd'hui la ville de Portland avec Mil Levy, un jeune homme appartenant à une famille très connue dans la ville du Croissant, accusé de l'assassinat de sa belle jeune femme et de détournements s'élevant à $50 000.

M. Loose était sur les traces de Levy depuis la fin de juillet. Il l'a suivi pas à pas, pour ainsi dire, et l'a trouvé à environ deux milles de Murray, dans le district de Cœur d'Alène, parmi quelques chercheurs d'or qui ne se doutaient pas des antécédents du juif.

Quinze mille dollars pour les Arméniens.

Presse Associée.

Boston, 19 septembre—Parmi les dépêches récemment reçues par le Bureau Américain de Boston se trouve une demande d'un secours de $15,000 pour la construction d'abris destinés aux arabes de la Turquie orientale, et les aider à reprendre leur métier de tisserand.

Le tissage est la principale industrie de cette région, et le docteur Gates télégraphie de Harpoet que si cette somme de $15,000 peut être envoyée les affaires reprendront, et que les veuves et les orpheline trouveront ainsi un travail dont le produit suffira à leurs besoins.

Quatre explosions.

Presse Associée.

Springfield, Massachusetts, 19 septembre—Quatre poudrières situées à Hazardville, Connecticut, ont sauté aujourd'hui. La foudre a frappé l'une d'elles et l'explosion a mis le feu aux trois autres.

Personne n'a été tué ou blessé. Des milliers de vitres ont été brisées, et la secousse a été si violente que, même à Springfield, pourtant située à une grande distance, on croyait à un tremblement de terre.